



«L'histoire de mon immigration»

Fiche pédagogique réalisée par :
Cécile MORET
Professeur d'histoire-géographie-éducation civique
Collège Paul Painlevé, Sevrans, Seine-Saint-Denis (93)
Année scolaire : 2005-2006

■ Résumé :

Après avoir beaucoup réfléchi sur des situations d'apprentissage permettant aux élèves non francophones d'apprendre à la fois le français et en particulier des notions de base en histoire-géographie, j'ai compris que le travail sur l'image était fondamental. L'idée de faire créer par chacun des élèves une bande dessinée ou un album racontant l'histoire de son immigration, m'a donc paru rapidement constructive.

Cette activité s'adapte parfaitement aux besoins des élèves primo-arrivants car le dessin permet aux élèves de réaliser un même travail selon un rythme différent. Ceux qui ne maîtrisent pas encore l'écrit, commencent par le dessin puis complètent leur album par des textes au fur et à mesure de leur apprentissage de la langue. Les élèves plus avancés dans la maîtrise de l'écrit, peuvent rédiger d'emblée des «bulles». Par ailleurs, les élèves arrivent tout au long de l'année, tout nouvel arrivant peut, sans problème, se greffer sur le projet et commencer sa bande dessinée.

■ Public (classe) :

CLA (Classe d'accueil pour élèves non-francophones, « nouvellement arrivés ».)

■ Discipline (s) :

Histoire-géographie

■ Durée et nombre de séances :

N'ayant pas de programme ni de limite horaire, la séquence s'est déroulée sur 20 heures environ, à raison d'une heure par semaine sur les deux attribuées pour cette classe à ma discipline.

■ Objectifs disciplinaires :

Les objectifs de cette séquence sont simples: tout d'abord, chaque élève raconte, dans un premier temps, l'histoire de son immigration (son pays d'origine, le départ, l'arrivée dans le pays d'accueil, la vie dans le pays d'accueil) par le biais du dessin, puis, dans un second temps, par l'écriture.

Lors de ce travail d'écriture, les élèves sont amenés à utiliser à la fois un vocabulaire spécifique et des notions géographiques, plus précisément celles afférentes aux paysages et à la localisation géographique. Par exemple, ils doivent dessiner le paysage de leur pays d'origine puis le décrire avec un vocabulaire précis que je leur donne au fur et à mesure de l'avancement de leur travail. D'autres types de paysages sont étudiés par la suite comme le paysage urbain de leur pays d'accueil.

Enfin un dernier objectif fondamental dans ce projet est de permettre aux élèves d'exprimer par l'intermédiaire du dessin et de l'écriture leurs impressions face à leur départ de leur pays d'origine et à leur arrivée dans un nouveau pays.

■ **Références ou extrait(s) du programme correspondant :**

L'objectif de ces classes est selon le Bulletin Officiel de l'Éducation nationale de « (...) faciliter l'adaptation de ces jeunes au système français d'éducation en développant des aides adaptées à leur arrivée (...) et assurer dès que possible leur intégration dans le cursus ordinaire ». L'objectif majeur dans ce type de structure est d'aider les élèves à acquérir la maîtrise du français à l'oral comme à l'écrit. Il faut rappeler qu'il n'y a pas de programme précis pour les élèves primo-arrivants en histoire-géographie. Le but étant de leur apprendre les bases de la discipline et notamment des notions de vocabulaire historique et géographique afin qu'ils puissent rapidement réintégrer une classe dite « banale » et suivre dans toutes les disciplines lorsqu'ils s'y trouveront.

■ **Objectifs et déroulement des séances ou ateliers :**

Particularité du groupe classe :

La classe est constituée de onze élèves. Certains, nouveaux, viennent d'arriver, alors que d'autres viennent d'intégrer une classe « banale », correspondant à leur niveau. Ces élèves viennent de pays très variés et ont des âges très différents.

On peut classer les élèves de cette classe en quatre groupes :

- le groupe des élèves qui ont une bonne expression orale mais des difficultés de rédaction à l'écrit. C'est l'exemple de B., un jeune garçon de 12 ans d'origine mauritanienne qui a intégré notre établissement en février 2006.

- le groupe des élèves qui ne maîtrisent pas la langue française ni à l'oral ni à l'écrit. C'est le cas d'un jeune garçon chinois, X., âgé de 15 ans et qui a intégré notre établissement en 2004-2005. C'est également le cas de S., un jeune garçon indien de 14 ans, et de D., une jeune marocaine de 15 ans. Ils ont intégré notre établissement à la rentrée scolaire 2005-2006.

- le groupe des élèves qui ne maîtrisent pas la langue orale à leur arrivée mais qui réussissent les apprentissages écrits. C'est la situation d'A. et D., deux frères roumains âgés de 15 et 12 ans, arrivés dans notre établissement en décembre 2005. Leurs progrès fulgurants leur permettront d'intégrer dès la rentrée des vacances de Pâques, une classe de 4^e. C'est le cas également de V., un jeune indien de 13 ans, arrivé dans notre établissement en octobre 2005, et de X., une jeune chinoise de 12 ans, arrivée en janvier 2006. Enfin c'est le cas de L., un jeune garçon vietnamien de 12 ans qui a intégré notre établissement au début de l'année scolaire 2005-2006.

- Il reste deux élèves qui ont des difficultés particulières à cause de problèmes de mémorisation, d'acquisition des apprentissages et de compréhension, à l'oral comme à l'écrit, ce qui ne leur permet pas de progresser au même rythme que les autres élèves. C'est le cas de M., une jeune malienne de 14 ans, qui a intégré notre établissement en novembre 2005 et de R., un jeune marocain de 12 ans, arrivé au collège au début de l'année scolaire 2005-2006.

Par ailleurs, certains ont été scolarisés dans leur pays d'origine, d'autres, par contre, ne l'ont jamais été. Ces différences de maîtrise de la langue, de culture, de scolarisation antérieure, d'âge, etc. constituent de nombreux obstacles pour mettre en place des situations d'apprentissage adaptées aux différents élèves de la classe et oblige à une différenciation.

Déroulement des séances :

Étape n°1 : une demi-heure d'explication du projet avec les élèves de la classe.

- Explication du support de travail : qu'est-ce qu'une bande dessinée ? Comment est-ce que cela fonctionne ?

- Explication du thème : l'histoire de leur immigration. Je n'ai pas utilisé le mot immigration à ce moment précis du projet car il m'a paru trop compliqué à expliquer en début de séquence. Le thème a donc été expliqué plus simplement : comparaison entre le pays d'origine et le pays d'accueil à partir de différents critères et de l'évocation du voyage.

- Explication des dessins et de l'écriture : l'idée est de montrer aux élèves comment ils vont devoir concevoir leur bande dessinée. Je leur ai donc distribué une page divisée en vignettes en leur ex-

pliquant que chacune d'elles correspond à une situation précise qui sera indiquée au fur et à mesure (voir les étapes ci-après). Ils ne complètent les dessins par des bulles rédigées que lorsqu'ils s'en sentent capables. Avant de les remplir, chaque élève rédige son texte au brouillon, vient le montrer au professeur qui corrige avec lui les fautes d'expression écrite, d'orthographe et peut introduire le cas échéant une notion de vocabulaire. Ces bulles se sont bien souvent transformées en texte descriptif, ce qui n'est pas gênant car l'important est bien le travail d'écriture.

Étape n°2: la création de la BD

Chaque album est divisé en plusieurs parties. Chaque partie correspond à plusieurs vignettes. Le professeur explique à chaque élève le thème demandé pour chaque vignette au fur et à mesure de son avancement.

Comment était la vie dans leur pays d'origine ?

- Le paysage de leur région d'origine (cela permet d'intégrer du vocabulaire géographique sur les paysages, les conditions climatiques ...)
- L'habitat (extérieur et intérieur: leur chambre par exemple).
- L'école et la vie à l'école (s'ils ont été scolarisés antérieurement), la classe et son fonctionnement. Cela permet à certains de faire la différence avec l'école française et d'intégrer quelques problématiques du programme d'éducation civique de 6^e (« le sens de l'école », «L'école, un droit pour tous ?»).
- La vie au quotidien (les activités en dehors de l'école et dans la maison).
- La nourriture, les repas, avec leur préparation.

Comment s'est déroulé le voyage vers la France, le pays d'accueil ?

- Le départ pour la France: les adieux, les proches que je quitte, ceux qui m'accompagnent, mes sentiments, mes émotions.
- Le ou les moyens de transport utilisés lors de mon voyage.
- La durée du voyage.
- Les conditions du voyage.

Comment s'est passée l'arrivée en France ?

- Mes impressions à mon arrivée, les personnes qui m'ont accueilli...
- Le paysage de mon nouveau lieu de vie, intégration de notions et du vocabulaire géographique sur l'espace urbain, les élèves habitant pour la plupart dans une cité, et aux alentours...
- Ma nouvelle maison.
- Ma nouvelle école.
- Ma nouvelle classe (les nouveaux professeurs, les autres élèves de la classe, mes impressions quant à mon intégration dans mon nouveau collège...)
- Mes nouvelles activités et mes centres d'intérêts.
- Mes nouveaux amis.

Les différences culturelles

- Les différences entre mon pays d'origine et mon pays d'accueil: les nouveautés, ce qu'il me manque, ce qui me plaît, ce qui me déplaît.

Par la suite, je me suis posée la question de la création de la couverture de leur bande dessinée. Faire une carte de leur itinéraire de voyage m'a paru pertinent pour la prise en compte de la dimension géographique de leur expérience.

Étape n° 3: mise en commun du travail de tous les élèves.

- Les élèves regardent et lisent les albums de leurs camarades.
- Un tableau est effectué pour dégager les points communs et les différences entre chaque histoire: comparaison entre les paysages, les climats, les pratiques alimentaires, la scolarisation, les conditions de logement. Mais, également les différences de ressenti lors de l'arrivée en France et de l'intégration dans le pays d'accueil.
- Explication des termes émigrer, immigrer.
- Étude de l'histoire de l'immigration en France à partir d'une bande dessinée très simple (je n'ai pas trouvé de bande dessinée vraiment adaptée).
- Les élèves pourront présenter oralement (si le temps le permet) à d'autres élèves de 6^{ème} le travail effectué. Cela permettra d'améliorer leur pratique orale de la langue française.

■ Bilan critique

Les effets sur la classe

Ce travail peut paraître long, mais les élèves se sont véritablement impliqués dans le projet. Certains, au début, assez réticents à l'idée de devoir dessiner, au fil des semaines, ont pris plaisir à raconter leur histoire personnelle et à exprimer leurs impressions par le biais du dessin puis par celui de l'écriture.

Pour moi, ce projet fut un moyen de mieux comprendre leur vécu et pour eux de l'exprimer. Il s'intègre parfaitement dans le système de pédagogie différenciée mis en place en classe d'accueil pour les élèves non-francophones car chaque élève avance à son rythme et écrit en fonction de ses progrès. Certains ont beaucoup rédigé, d'autres, arrivés tardivement ou étant moins à l'aise, ont préféré dessiner davantage et n'ont pas terminé la bande dessinée.

Grâce à ce travail, les élèves ont aussi acquis une certaine aisance dans l'écriture du français et ont intégré des notions géographiques et historiques. Nous avons, par exemple, en classe, lors de la 2^{ème} heure de cours d'histoire de la semaine, et lors de la mise en commun, travaillé sur les différents domaines bioclimatiques du monde (climat et végétation) en se basant sur certains des dessins des élèves. Une étude des paysages (urbains, ruraux et montagnards) a été également construite à partir de leurs bandes dessinées. De plus, pour leur couverture, certains élèves ont réfléchi sur les symboles de leur pays d'origine et ceux de la France à travers les grands monuments connus et les références culturelles.

Cependant, faute de temps, il n'a pas été possible de travailler en parallèle sur l'histoire de l'immigration française.

Enfin, le fait que chacun quitte la classe avec un grand livre regroupant les ouvrages de tous, est ressenti par les élèves comme un dernier souvenir avant l'entrée dans une classe banale, dans laquelle ils mettent souvent davantage de temps à s'intégrer.

Les difficultés rencontrées, lors du déroulement de la séquence

J'ai rencontré aussi de grandes difficultés à aider les élèves dans la mise en œuvre de leur bande dessinée en elle-même, ne sachant pas moi-même vraiment dessiner. Une autre difficulté importante est celle du départ prématuré de certains élèves dans une classe banale avant d'avoir terminé leur bande dessinée, ce qui explique que certaines ne soient pas achevées (c'est le cas d'A. et D. par exemple).

On peut remarquer d'ailleurs que celle-ci s'est souvent transformée en «album-récit».

J'espère pouvoir reconduire le projet l'an prochain en interdisciplinarité avec les professeurs de français et d'arts plastiques et bénéficier de l'intervention en classe d'un dessinateur professionnel qui apportera aux élèves davantage d'outils techniques pour la réalisation de leur bande dessinée.

Pour conclure, j'ai pu observer sur les élèves les bienfaits de la pratique du dessin qui développe certes la créativité mais apporte aussi équilibre et détente dans un contexte où le poids des nouveaux apprentissages que doivent effectuer les élèves est souvent, pour eux, source de stress.